

DIEFFENBACH-LÈS-WOERTH Le patrimoine du sous-sol nord-alsacien mis en valeur.

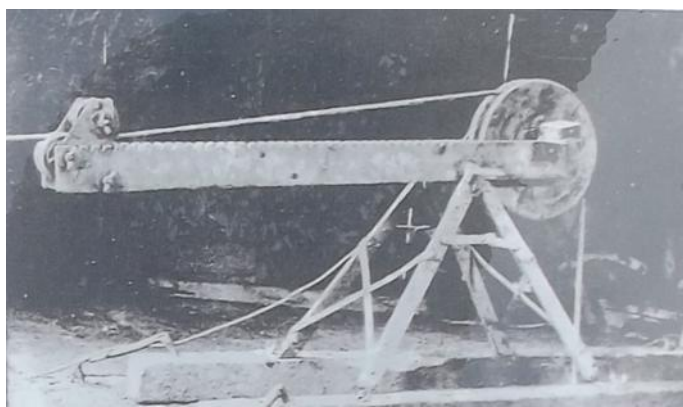
Un monument pour une innovation historique dans la recherche pétrolifère

Lors des festivités du dimanche 1^{er} mai à Dieffenbach-lès-Woerth à l'occasion de l'attribution de la quatrième fleur et de la bénédiction de la quatrième cloche (DNA de lundi), une stèle a été inaugurée à l'endroit du puits n° 2905 où le 5 septembre 1927 est née une technique qui a bouleversé la recherche pétrolifère mondiale.

LA SAME pétrolière de Pechelbronn avait demandé aux frères Conrad et Marcel Schlumberger si leur méthode de mesures électriques pouvait l'aider à obtenir des informations plus précises sur les couches de terrain traversées par les puits d'exploration. La tâche a été confiée à un jeune polytechnicien ingénieur des mines, Henri Doll, gendre de Conrad Schlumberger, et à ses assistants Charles Scheibli et Roger Jost.

Des « yeux » pour les pétroliers

Le carottage électrique (le terme actuel est « logging ») a été réalisé entre 270 m et 130 m de profondeur, soit sur une plage de 140 m de hauteur. Le treuil sur lequel étaient enroulés trois câbles de 600 m ficelés ensemble n'était qu'une bobine avec une chaîne de motocyclette, entraînée par un axe avec deux pédales à vélo, équipés chacun d'une électrode à leur extrémité. Les trois câbles ont été déroulés dans le puits sur une profondeur de 270 m. Le pre-



mier, légèrement plus long que les deux autres, était utilisé pour injecter le courant dans les formations du puits. Les deux autres mesuraient la différence de potentiel entre les deux électrodes. Celle-ci permet le calcul de la résistivité moyenne du volume de terrain situé à proximité. La remontée de la sonde était stoppée tous les mètres pour prendre les lectures sur le potentiomètre — ainsi 130 mesures ont été faites dans ce puits.

Au préalable, un carottage mécanique avait été fait ce même puits entre 210 et 228 m, et les résultats ont été concordants avec le carottage électrique. Ainsi, ce premier log a montré qu'il était possible, par des mesures électriques, d'identifier les formations traversées par les sondages. Le log électrique, en fait, donnait des yeux aux pétroliers qui, pour se renseigner, ne disposaient jusqu'alors que des carottes, des échantillons prélevés sur les



Les élus et les membres du Musée français du pétrole de Merwiller-Pechelbronn autour de la stèle. La technique de carottage électrique inventée à cet endroit précis a révolutionné la recherche de pétrole. PHOTO DNA ET DOCUMENTS REMIS

formations, difficiles à faire, peu fiables et coûteux. Avec ce succès historique, une nouvelle méthode, dénommée carottage électrique, était née : l'interprétation géologique d'un log avec une bande de papier apportait des informations capitales pour la prospection pétrolière.

Un trépan renversé

Le monument commémoratif inauguré dimanche dernier se trouve sur le chemin de Bi-

blisheim et porte des plaques explicatives en français et en anglais. Imaginé et réalisé par Jean-Claude Lanoix, sculpteur et meilleur ouvrier de France, il représente un trépan de forage renversé. Il est dans la continuité du monument qui représente un puits de forage, inauguré il y a dix ans à proximité de la RD28 en direction de Preuschoorf, et rappelle l'histoire et la richesse du sous-sol en Alsace du Nord. Financé par la société Schlum-

berger, la société pour l'avancement de l'interprétation de diagraphies et la commune de Dieffenbach-lès-Woerth, il a été inauguré par le député Frédéric Reiss, la conseillère départementale Nathalie Marajo et le maire Alphonse Atzenhoffer, en présence de membres du Musée français du pétrole de Merwiller-Pechelbronn (Daniel Rodier, Ernest Jost et leur présidente Denise Wendling) ainsi que de nombreux villageois et invités. ■

L'HORLOGE SCHWILGUÉ DANS LA NEF

Les participants aux festivités du week-end dernier autour de la quatrième fleur et de la quatrième cloche de Dieffenbach-lès-Woerth ont également pu découvrir le mécanisme de l'horloge Schwilgué : ce dernier, qui comporte un rouage de sonneries des heures, avait été installé dans le clocher suite à une délibération municipale du 5 octobre 1839. Après cinquante années de silence, il est désormais visible dans la nef de l'église. La conception et la réalisation de la niche qui l'abrite est l'œuvre de Jean-Claude Lanoix, meilleur ouvrier de France. Son installation a nécessité le raccourcissement de plusieurs bancs par des bénévoles. Pour le financement, 50 % ont été pris en charge par le conseil de fabrique, et pour le reste un appel est lancé aux donateurs qui pourront réaliser une déduction fiscale de 66 %.



PHOTO DNA

Fleurissement : 72 prix pour un village de 140 foyers



Les lauréats ont posé pour la photo souvenir dans l'atelier municipal aux côtés du député Frédéric Reiss, de la conseillère départementale Nathalie Marajo et du maire Alphonse Atzenhoffer, et en présence de Marceline, Émilie, Célestine et Manon : les quatre demoiselles d'honneur représentent les années 2005, 2008, 2011 et 2015, dates auxquelles la commune a obtenu ses quatre fleurs successives. PHOTOS DNA - AL. R.

Les denses festivités du 1^{er} mai à Dieffenbach-lès-Woerth avaient été lancées vendredi 29 avril avec la remise des diplômes du concours communal de fleurissement 2015.

LES LAURÉATS ÉTAIENT entourés par Marceline, Manon, Célestine et Émilie, vêtues de tenues de circonstances réalisées par Sandra Kieffer : les quatre demoiselles d'honneur représentaient les années 2005, 2008, 2011 et 2015, dates auxquelles la commune a obtenu ses quatre fleurs successives. C'est dans l'atelier municipal décoré pour la circonstance que 72 prix — pour un village qui compte 140 foyers ! — ont été remis (lire l'encadré) en lien avec le prestigieux trophée des quatre fleurs obtenu par la commune.

Pour le maire Alphonse Atzenhoffer, le but est de fédérer et de motiver toutes les personnes qui s'impliquent dans le fleurissement de leur propriété, mais aussi dans l'entretien des espaces publics. Il a souligné la grande solidarité des habitants du village, le moteur qui permet d'arriver à un tel exploit pour une commune aux moyens limités. L'ouvrier communal Patrick Beckerich a été félicité pour son travail remarquable tout au long de l'année, et surtout pour sa belle prestation en 2015, la sécheresse n'ayant pas simplifié sa tâche. Le paysagiste Daniel Schneider a quant à lui été remercié pour l'excellent choix et la diversité des plantations. Claude Weisbecker et Gérard Rickling ont été spécialement salués pour la sauvegarde des pâturages et des vergers grâce au bétail et aux moutons qui en sont les

gardiens. La conseillère départementale Nathalie Marajo a encouragé les Dieffenbachois à poursuivre leurs efforts autour de la nature et de l'environnement, le député Frédéric Reiss a salué l'esprit de village qui est un signe d'accueil, et s'est réjoui que le village « quatre fleurs » figure en bonne place dans le « Guide du routard » élaboré avec l'association pour le développement de l'Alsace du nord (Adean) et qui sortira le 3 juin. Ancien footballeur, il a souhaité aux villageois, qui viennent de monter d'une division, de s'y maintenir durablement. Aidée par quelques complices, Marinette Hebling a réalisé un diplôme géant remis au maire et au premier adjoint, intitulé « D'ferie Arweider von Dieffenbach » — un petit clin d'œil aux élus qui n'hésitent pas à tomber leur cravate pour don-

Le palmarès :

Lors de son passage du 20 août 2015, le comité du fleurissement communal a établi le palmarès suivant :

► **Rue Principale** : Marinette Hebling, François Kieffer, Denise Kieffer, Claude Cantelle, Michèle Erny, Daniel Schneider, François Knobloch, Corine Cuntz, Antoinette Fuchs, Germaine Kim, Djamilia Frafer, Marceline Logel, Jean Eicheltinger, Marie-Thérèse Lehman, Bernard Graff, Vincent Logel, Marie-Thérèse Kieffer, Raymond Heim, Jean-Claude Ziegler, Cyrille Spohr, Marie-Jeanne Logel, Marie-Madeleine Reymund, Francis Morio, Sophie Anta, Mélinda Atzenhoffer et Paul Weiss.
► **Route de Gunstett** : Edith Albecker, Francine Hummel, Benoît Hebling, Georges Roth, Sébastien Albecker, Alexandra Meyer, Daniel Wolff, Marc Kim, Manuel Roméro, Patrick Roth, Bruno Stolz, Bernard Hieber, Betty Schneider, Stéphane Roméro, Etienne Jaeck, Pascal Hieber, Antoine Reymund et Jean-Louis Bahl.
► **Route de Woerth** : Louis Wacker, Liliane Kieffer, Mathieu Wolff, Guy Hieber, Robert Schneider, Sonia Fuchs, Daniel Lercher, Charles Ziegler, Antoinette Wolff, Dominique Schneider, Ferdinand Logel, Christian Wac-



ker, Patrick Wacker et Bernard Rauscher.
► **Rue de Neufeld** : Marguerite Bayer, Clément Logel, Jean-Louis Geistel, Robert Heim et Astride Roth.
► **Impasse Bel-Air** : Denis Eicheltinger.
► **Rue de Preuschoorf** : Lucie Schneider, Georges Lercher, Marie-Noëlle Rouers, Marie-Josée Kieffer et Claude Lehmann.
► **Rue des Alouettes** : Claude Weisbecker et Roland Leobold.

► Le prix d'excellence a été attribué à l'ouvrier communal Patrick Beckerich.

ner un coup de main pendant leur temps libre. Le prochain challenge pour le village situé sur les hauteurs de la communauté de commu-

nes Sauer-Pechelbronn est désormais l'obtention de la troisième Libellule qui, n'en doutons pas, donnera lieu à une nouvelle fête ! ■